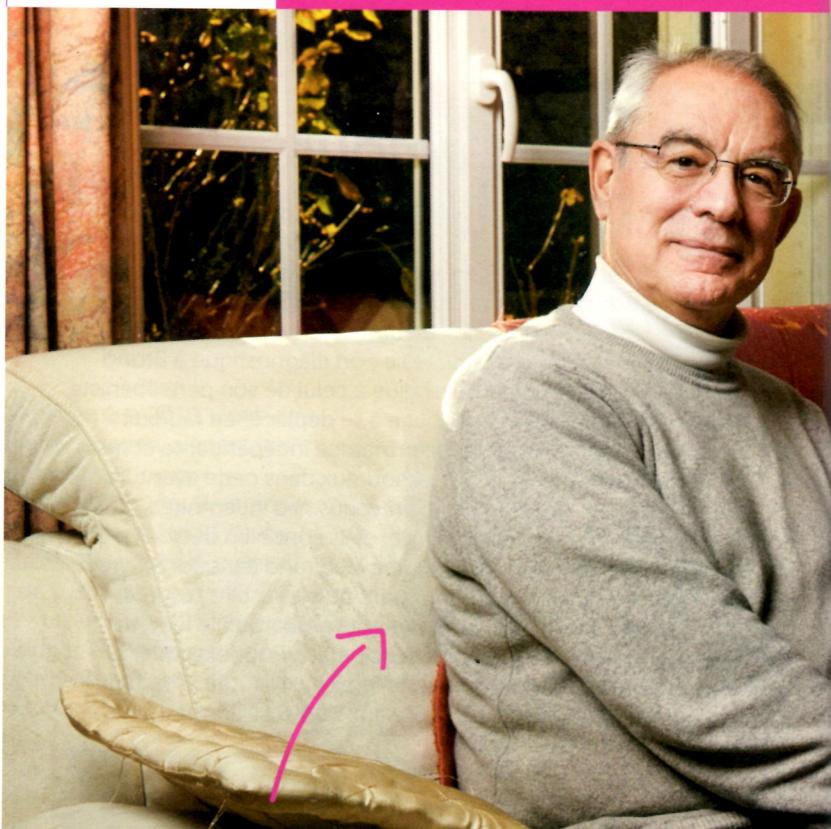




**Sans être intrusifs, nous avons accompagné notre fille dans son combat.**

GÉRARD, 68 ANS



Alors qu'il apprend que sa fille, enceinte de trois mois, est atteinte d'un cancer du sein, Gérard Giubilato se met en quête de l'accompagner au plus près dans son combat et de comprendre au mieux sa maladie pour la démystifier.

PROPOS RECUEILLIS PAR LINDA TAORMINA – PHOTO BRUNO LEVY

**Un soir de septembre 2016, je retrouve mon épouse prostrée sur le canapé.** Elle m'annonce, la gorge nouée : « *Johanna a appelé ce soir, elle a un cancer du sein.* » Je suis sidéré ! Comment ma fille de 36 ans, maman d'un petit garçon de 4 ans et enceinte de trois mois de surcroît, peut-elle être victime de ce mal ? Dans mon esprit, tout s'assombrit. « Cancer » est synonyme de grand danger de mort.

**Le lendemain, alors que Jo (son surnom) s'apprête à subir le premier examen d'une longue série, je lui envoie un mot tout simple pour marquer notre présence.** Plus tard, nous apprenons que la biopsie a déterminé qu'il s'agit d'un « *carcinome infiltrant de grade III* », une tumeur agressive. L'inquiétude grandit. Échographie du foie, scanner du thorax, IRM... le dispositif de prise en charge s'enclenche à une vitesse folle. C'est à la fois rassurant et inquiétant quant à la gravité de la pathologie. Je l'accompagne autant que possible à tous ses rendez-vous.

**« Ma famille a participé à ma guérison. »**

JOHANNA,  
sa fille

*Je suis très reconnaissante d'avoir une famille aussi aimante qui a été à mes côtés tout le temps de ma maladie. Alors que mon père me conduisait à mes rendez-vous médicaux, ma mère gardait mon aîné et me préparait de bons petits plats. Grâce à leurs relations, j'ai pu être mise en contact avec un médecin pour avoir un second avis. Au quotidien, mon conjoint était également d'une aide cruciale. Le simple fait d'être rassurée par mon environnement familial a participé à ma guérison. Au moment de reprendre le chemin du travail, on m'a orientée vers le Comité des Yvelines (département dans lequel j'habite) de la Ligue contre le cancer. J'ai pu recevoir de précieux conseils qui m'ont également beaucoup soulagée. Quant à ma fille, elle se développe bien et apporte un équilibre à la famille. Son grand frère en est très fier ! ■*



« **L'attitude de ma fille face à la maladie m'a beaucoup aidée à tenir le coup.** »

**GUDRUN,**  
son épouse

*L'attitude de ma fille face à la maladie m'a beaucoup aidée à tenir le coup. Et comme avec mon époux, nous formons un couple très soudé, nous avons pu aller de l'avant. Au fur et à mesure que le traitement avançait, j'étais de plus en plus sereine. Mais je n'arrivais pas à me défaire de mes angoisses vis-à-vis du bébé. On manque encore tellement de recul sur les effets secondaires potentiels de la chimiothérapie sur le développement de l'enfant. Aujourd'hui, je suis rassurée de voir que Gabrielle se porte bien. Mais cette épreuve a changé à jamais mon regard sur la vie. ■*

**Il existe une thérapie ciblée potentiellement efficace dans son cas : l'Herceptin.** Seul bémol, elle n'est pas activable en cours de grossesse. Le protocole sera donc le suivant : ablation totale du sein gauche, puis chimiothérapie adjuvante compatible avec la grossesse. Et après l'accouchement, thérapie ciblée pour une année et radiothérapie pour un mois. Voilà donc un horizon lourdement balisé sur dix-huit mois environ.

**Jo semble sereine face à la maladie. Elle l'accepte sans aucun apitoiement.** Elle est tournée vers son traitement et vers l'avenir. Avec sa maman, nous l'admirons sans le lui dire. Nous l'accompagnons dans son combat sans être trop intrusifs. Nous lui transmettons des messages amicaux, des possibilités d'entrer en contact avec des médecins, en la laissant totalement maîtresse de ses choix. De son côté, Jo est proactive. Elle se fait aider de divers spécialistes pour surmonter cette épreuve. Et elle est entourée de l'amour de son fils, Ianis, et de son conjoint, très posé et aimant.

**En tant qu'aidant, je me documente beaucoup sur le cancer en cours de grossesse, en consultant les sites Internet de référence.** Une façon pour moi de démystifier la maladie. Je ne fais jamais part de mes recherches à Jo. Je ne voudrais pas lui transmettre de stress inutile. Pour tenir, je prends l'épreuve étape par étape, et j'apprécie à sa juste mesure chaque petite victoire sur la maladie.

**Le 7 mars 2017, la petite Gabrielle est née, trois semaines avant terme.** Programmé, l'accouchement s'est bien passé. Une lumière dans le tunnel de soins et une immense réassurance pour Jo ! Un mois après son accouchement, Jo démarre sa thérapie ciblée, associée à dix nouvelles séances de chimiothérapie. Cela durera jusqu'au printemps 2018. Entre temps, en juillet, elle s'expose quasi quotidiennement aux rayons de la radiothérapie.

**Aujourd'hui, Jo est en rémission et la petite Gabrielle se porte comme un charme.** Pendant la maladie, j'ai eu besoin d'écrire. Un véritable exutoire. Au moment où les marqueurs de la maladie ont été rassurants, j'ai eu envie de partager mon expérience dans un livre, car je trouvais que le point de vue des aidants œuvrant auprès d'un enfant adulte manquait dans la littérature consacrée au cancer, et que cela pourrait s'avérer utile pour ceux traversant ce type d'épreuve. Ce livre, c'est un hymne à la vie et au courage de notre fille ! ■

### À lire

■ **Et en toi un été invincible. Itinéraire avec le cancer de notre fille**, de Gérard Giubilato, éditions L'Harmattan, octobre 2018, 14 €. Les droits d'auteur seront reversés à la lutte contre le cancer, principalement au bénéfice de la Ligue contre le cancer.